

**SOCIÉTÉ** Journée mondiale de lutte contre le harcèlement scolaire le 5 novembre

## « Quand on est harcelé, on se sent vraiment seul »



Hazerka intervient auprès des élèves pour les sensibiliser au harcèlement scolaire en leur racontant son histoire. Photo Gabriel LENOBLE

À 26 ans, Marving Dardon, connu sous son nom d'artiste Hazerka, publie un livre <sup>(1)</sup> où il raconte le harcèlement scolaire qu'il a subi pendant quatre ans au collège. « Un livre qui a été ma thérapie finale, un livre avec lequel je pourrai aider les élèves victimes de harcèlement. »

« En CE2, j'ai été passé à tabac pour une carte de collection. Résultat : double fracture au bras. » Cette agression n'était que la première d'une longue série pour Marving. À son entrée en 6<sup>e</sup>, « les regards moqueurs » et « les insultes » commencent à fuser et « j'ai très rapidement été la cible des sarbacanes ». Marving commence alors à se renfermer sur lui et à s'isoler. Le harcèlement psychologique est tel que ses camarades le persuadent que « j'étais un

gros nul, bigleux, moche, dont personne ne voulait. Une sale victime ».

### « On m'a opéré in extremis »

Le harcèlement se répète au fil des années au collège. « Un jeudi un peu avant les vacances de Pâques », alors que Marving est en 3<sup>e</sup>, il est agressé par une bande après un tournoi de basket. Il finit à l'hôpital : poignet et coude cassés : « On m'a opéré in extremis, l'artère était touchée, à une demi-heure près mon bras était foutu ». C'est après cette énième agression qu'il décide d'en parler à sa mère. « Je suis resté quatre ans dans le silence, de peur des représailles. Quatre ans à rentrer chez moi sans me regarder dans le miroir car, à force d'encaisser des insultes sur mon physique, je ne me supportais plus », nous confie-t-il.

Pendant ses années de harcèlement, le jeune adolescent reste

seul et décroche complètement des cours. « Je pense que les enseignants et le personnel scolaire n'ont pas fait leur travail. Ils voyaient que j'étais seul contre un arbre à la récré, qu'on me jetait des boulettes quand j'étais au tableau, que mes notes dégringolaient et que j'avais des absences à répétition », dit-il, sans rancune, admettant que ce fléau était encore assez méconnu du corps éducatif à l'époque.

### Isolation et décrochage scolaire

« Seul » est le mot le plus employé dans le témoignage de Marving : « Quand on est harcelé on se sent vraiment seul, aucune main tendue, aucune épaule sur laquelle se reposer. J'avais un ami mais il m'a laissé pour rejoindre les meneurs car s'il restait avec moi, il deviendrait aussi une victime. On se sent seul en cours et seul à la maison. C'est très dur

car c'est quotidien. »

### La musique comme exutoire

Marving trouve une petite porte de sortie, un soir, quand les bousculades, les humiliations et les menaces de mort se multiplient de la part de ses camarades de 3<sup>e</sup>. Alors qu'il pense au pire, il écrit un texte intitulé « Seul » et le publie sur son blog. Celui-ci va trouver écho et comptabiliser des milliers de vues.

À partir de ce moment-là, il se sent écouté et soutenu et reçoit des témoignages similaires à ce qu'il vit. Il va ensuite mettre en chanson ce texte, puis d'autres. Et extérioriser tout son mal-être. Au fil des années, certaines chansons prennent forme en clips, vus des millions de fois. Marving devient Hazerka. Et s'engage alors dans la lutte contre le harcèlement scolaire. Depuis près de quatre ans, il intervient dans les établissements pour sensibiliser

les élèves face à ce fléau. Il a également créé une plateforme d'informations et d'interactions. Un engagement complet auprès des jeunes, « pour ne plus être jamais seul », justifie-t-il, face au harcèlement scolaire.

Laura TURC

<sup>(1)</sup> *Plus jamais seul, journal d'un collégien harcelé*, Hazerka avec Valérie Péronnet (Éd. Les Arènes).

**77 742**  
C'est le nombre de sollicitations du 3020, n° vert « non au harcèlement », en 2019.